

Dr Dave Mathewson, Littérature du Nouveau Testament,

Conférence 33, 1 Jean

© 2024 Dave Mathewson et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Dave Mathewson dans Histoire et littérature du Nouveau Testament, conférence 33 sur les épîtres johanniques.

Très bien, juste quelques annonces.

Pour rappel, c'est votre dernière semaine de ce cours en ce qui concerne les cours magistraux et les discussions en classe. Même s'il y aura un examen la semaine prochaine, comme je l'ai dit, ce sera probablement lundi, mais je ne serai pas là. Ce sera donc votre dernière semaine de cours formels.

Et puis, comme je l'ai dit, lundi il y aura, excusez-moi, l'examen numéro quatre. À l'heure actuelle, la deuxième chose est qu'il semble que jeudi soir sera la prochaine séance supplémentaire de révision des crédits pour l'examen numéro quatre. Je vous le dirai avec certitude.

Mais pour l'instant, on dirait que c'est jeudi soir à huit heures. Et avec un peu de chance, encore une fois, dans cette salle, votre dernier crédit supplémentaire pour les quatre examens. Et puis l'examen aura lieu lundi.

Donc, cela signifie que nous avons beaucoup de choses à couvrir cette semaine. Je voudrais aujourd'hui conclure notre discussion sur un groupe d'épîtres que nous examinons et que nous appelons les épîtres générales, puis passer à l'Apocalypse pour passer un peu de temps dans ce livre mercredi et vendredi. Et puis ce sera tout jusqu'à ce que je sois de retour à temps pour les examens finaux.

D'accord. Commençons par la prière, puis nous passerons au Nouveau Testament.

Père, merci pour la journée que tu nous as offerte, pour le beau temps encore. Merci pour votre fidélité et votre disposition pour nous. Père, nous te remercions pour l'espérance que ton Fils, Jésus-Christ, nous donne au milieu de tous les événements qui se produisent sur la scène mondiale et qui peuvent parfois semer la confusion, l'interrogation ou l'étonnement, que nous avons une espérance et une espérance sûre. en ton Fils Jésus-Christ. Père, je prie pour que, tandis que nous sommes confrontés à cette réalité en examinant et en prêtant attention aux documents qui en témoignent, nous nous souvenions de cet espoir et particulièrement du besoin de le vivre, du besoin désespéré de vivre cela. dans le présent. Au nom de Jésus, nous prions. Amen. D'accord.

Nous avons examiné une collection de documents que nous avons appelés les épîtres générales, ou un autre nom pour elles est les épîtres catholiques. Par catholique, nous n'entendons pas ce que nous entendons souvent. Encore une fois, vous verrez parfois certains écrits faire référence aux épîtres comme étant des épîtres catholiques, mais nous ne parlons pas d'épîtres écrites par ou associées à l'Église catholique romaine.

Mais nous faisons référence au terme qui était utilisé pour désigner l'Église de manière universelle ou générale. En commençant par le livre des Hébreux, nous avons commencé à examiner une sélection d'écrits qui pourraient ensuite être qualifiés d'épîtres générales. La raison en est que, contrairement aux lettres de Paul, qui sont toutes adressées à des églises et/ou à des personnes plutôt spécifiques, les épîtres commençant par Hébreux, bien que Hébreux auraient pu être et étaient probablement adressées à un public plus spécifique, mais il leur manque un nom.

Hébreux ne nous dit pas qui l'a écrit ni à qui il était adressé. Mais toutes les autres lettres, Jacques et 1 Pierre en particulier, indiquent qu'elles sont écrites pour des chrétiens dispersés assez largement, par opposition à des individus ou à des personnes vivant dans un lieu géographique spécifique. D'où le terme d'épître générale ou d'épître catholique.

Le document que nous souhaitons examiner ou les documents que nous souhaitons examiner aujourd'hui s'inscrivent dans cette tradition. Et en fait, nous allons, espérons-le, conclure aujourd'hui le groupe d'écrits que nous appelons les épîtres générales ou catholiques. Et ce sont les lettres du 1er, 2e et 3e Jean.

Mais avant de faire cela, j'ai un petit exercice pour vous. D'accord. Comme je l'ai dit, la dernière section avant de parler de l'Apocalypse, le dernier groupe de livres que je souhaite considérer dans cette collection plus large d'épîtres générales ou catholiques, encore une fois des lettres qui ont été écrites pour s'adresser largement aux chrétiens, ou au moins quelques-unes d'entre elles. il n'y a aucune indication spécifique sur les lecteurs.

Nous verrons aujourd'hui qu'en réalité deux des lettres que nous allons examiner très, très rapidement aujourd'hui, elles sont très, très courtes, ne sont probablement pas mieux qualifiées d'épîtres générales car elles semblent être adressées à une église spécifique. , même si cela ne nous dit pas exactement où se trouve cette église dans la lettre. Il y a donc beaucoup de choses que nous allons devoir laisser de côté et nous ne pouvons pas être entièrement sûrs de savoir à qui ces lettres ont été écrites, pourquoi elles ont été écrites, où l'église aurait été située ou quel problème ils s'adressaient, etc. Nous allons donc proposer quelques possibilités, mais en même temps reconnaître qu'il n'y a pas beaucoup de preuves pour en être vraiment certains.

Mais le groupe de lettres que je veux examiner est le 1er, le 2e et le 3e Jean. Nous avons déjà examiné Jude en relation avec le 2e Pierre, mais aussi avec le 1er, le 2e et le 3e Jean. Maintenant, la première chose que vous remarquez, en commençant par 1er Jean, mais dans un sens, les trois, c'est comme le livre des Hébreux, 1er Jean n'a pas d'indication de paternité.

En fait, cela ne commence même pas comme une lettre, ce qui a amené certains à se demander si c'est vraiment une lettre, même si c'est ainsi que nous l'appelons, la lettre du 1er Jean. Mais vous remarquerez que ça ne commence pas comme une lettre. Il n'y a aucune indication sur qui dans le monde l'a écrit.

Cela saute directement au premier verset en disant, nous vous déclarons que ce qui était depuis le commencement, ce que nous avons entendu, ce que nous avons vu de nos yeux, ce que nous avons regardé et touché de nos mains, concernant le parole de vie, nous vous déclarons ce que nous avons vu et entendu afin que vous puissiez avoir communion avec nous. C'est ainsi que commence le livre de 1er Jean. Aucune indication sur qui l'a écrit, aucune indication sur le problème auquel il s'adressait, ni sur l'endroit où la lettre a été envoyée.

Donc, si vous étiez un transporteur postal, et s'il s'agissait en fait d'une lettre, et qu'on vous demandait de la livrer, vous vivriez une période très difficile, car il n'y a aucune indication de l'endroit où elle est censée aller. Mais en lisant attentivement la lettre et en prêtant attention à la tradition de l'Église, nous pourrions peut-être reconstituer une image possible. Il est intéressant de noter que l'histoire de l'Église, et par histoire de l'Église, j'entends principalement les pères de l'Église, ces dirigeants et les écrivains des deux ou trois ou quatre siècles après la rédaction du Nouveau Testament, affirment tous que le 1er, le 2e et le 3e Jean, ces lettres, ont été écrites par John.

Bien qu'il y ait un différend quant à savoir de quel John il s'agit, il y avait un certain nombre de John possibles qui auraient pu écrire cette lettre et certaines des personnes qui parlent de John comme de l'auteur, il n'est pas clair exactement de quel John il s'agit. Mais il existe une opinion très forte selon laquelle Jean, l'apôtre de Jésus-Christ, était l'auteur de cette lettre. Encore une fois, la lettre ne nous le dit pas, et nous dépendons entièrement des premiers pères de l'Église, du témoignage des très, très premiers chrétiens pour le déterminer.

Mais une autre raison pour laquelle certains pensent que Jean l'a écrit, ce sont ces paroles que je viens de lire, nous vous déclarons ce qui était depuis le début, ce que nous avons entendu, ce que nous avons vu de nos yeux, ce que nous avons regardé et touché de nos mains. . Certains diraient que seule une personne présente auprès de la personne de Jésus-Christ aurait pu écrire quelque chose comme ceci. Et

nombreux sont ceux qui concluent alors que Jean, très probablement l'apôtre Jean, selon le témoignage de l'Église primitive, serait le candidat le plus probable.

Je vais donc en rester là, car Jean, l'apôtre de Jésus-Christ, est un candidat aussi bon que n'importe quel autre pour la paternité de ce livre. Mais encore une fois, pour que vous le sachiez, les étiquettes 1er, 2e et 3e Jean n'ont pas été écrites par l'auteur de ces lettres. Ils ont été placés là par les premiers chrétiens pour indiquer qui, selon eux, était l'auteur de la lettre.

En ce qui concerne les lecteurs, lorsque vous comparez 1er, 2e et 3e Jean et l'Évangile de Jean, beaucoup ont en fait construit, historiquement construit, un scénario très intéressant sur la façon dont ces lettres s'emboîtent toutes. Par exemple, et c'est intéressant quand on lit 1er Jean, il présente un certain nombre de similitudes avec l'Évangile de Jean, le 4e Évangile, et nous expliquerons pourquoi cela pourrait être le cas. Mais certains suggéreraient que l'Évangile de Jean, Jean est le quatrième, cela ne fait pas référence au nom de Jean, mais au quatrième Évangile de Jean, certains suggèrent que l'une des choses auxquelles l'Évangile de Jean parlait était un type gnostique de hérésie ou faux enseignement.

Rappelez-vous qu'au tout début de ce cours, nous parlions beaucoup de différentes options religieuses, l'une d'entre elles étant le gnosticisme. Il est important de reconnaître que même si le gnosticisme ne s'est développé en tant qu'enseignement religieux à part entière qu'au IIe siècle, vers la fin du siècle, lorsque l'Évangile de Jean et les 1er, 2e et 3e Jean auraient été écrits, vers la fin du 2e siècle. Au cours du siècle, beaucoup pensent que tous les éléments du gnosticisme se développaient déjà et émergeraient plus tard comme ce gnosticisme à part entière, avec un G majuscule, mais un petit g. Le gnosticisme était peut-être déjà présent au 1er siècle. Nous avons vu que l'une des caractéristiques du gnosticisme était l'accent mis sur le spirituel, l'accent étant mis sur le salut comme une évasion du corps physique, de l'emprisonnement du monde physique.

Le salut vient de la possession d'une connaissance secrète qui n'est accessible qu'à une élite, et pas à tout le monde, et certains pensent donc que l'Évangile de Jean, en partie, aborde peut-être ce type d'enseignement. S'il ne s'agissait pas encore de ce gnosticisme à part entière du IIe siècle, il aurait peut-être déjà été présent sous une forme initiale à la fin du Ier siècle, avec encore, avec cette insistance sur le spirituel, le salut étant spirituel, un dénigrement du physique, le salut échappant au corps physique, et l'existence spirituelle, le salut consistant en une connaissance secrète qui n'était disponible que pour l'élite, une élite. Maintenant, là où 1er Jean entre en jeu, comme beaucoup le pensent, c'est qu'alors 1er Jean s'adressait à certains de ceux qui épousaient ce type d'hérésie gnostique.

Ils avaient déjà infiltré l'église au moment où 1 Jean a été écrit, et maintenant ils quittent l'église. Nous verrons pourquoi c'est le cas, mais ces hérétiques, ou ces faux

enseignants, ces enseignants de type gnostique maintenant, ont quitté l'église, et maintenant nous verrons ce que cela signifie pour interpréter 1 Jean, mais maintenant ils ont laissé derrière eux. un groupe de chrétiens auquel Jean s'adresse maintenant dans la lettre que nous connaissons sous le nom de 1er Jean, mais ces enseignants que l'Évangile de Jean aurait pu réfuter ont maintenant infiltré l'église et la quittent maintenant. Ils y parviennent et laissent derrière eux une minorité de chrétiens à laquelle Jean s'adresse maintenant avec 1er Jean.

2ème Jean, alors certains sentent que ces personnes qui ont quitté l'église attaquent maintenant l'église de l'extérieur, donc ces mêmes enseignants de type gnostique mettant l'accent sur le spiritualisme, le salut spirituel et mettant l'accent sur la possession de cette connaissance secrète, maintenant ils attaquent L'église de Jean vue de l'extérieur, puis finalement 3ème Jean peuvent refléter une situation où l'église est maintenant en danger d'être dépassée par ces faux enseignants, et certains iraient même plus loin et incluraient Apocalypse chapitre 2, où la toute première église que Jean L'Église d'Éphèse dont parle l'Apocalypse a perdu son amour, et certains ont alors suggéré que même l'Apocalypse suggérerait une étape ultérieure au-delà de celle-ci. Il y a donc une sorte de progression que certains voient dans ces lettres historiquement par rapport à la façon dont l'Église se comporte dans le contexte de cet enseignement. Maintenant, je dois avouer que je m'en méfie un peu.

Il semble simplement qu'il construit tout un scénario basé sur peu de preuves. En fait, comme nous allons le voir, 3 Jean, il n'y a vraiment aucune preuve dans 3 Jean qu'il y ait un quelconque problème avec les faux enseignants. Cela pourrait être le cas, mais il n'y a vraiment aucune preuve, et le meilleur cas pourrait être présenté pour cela.

Nous verrons que 1 Jean s'adresse en effet à une église d'un groupe de chrétiens qui sont maintenant laissés pour compte après que ces faux enseignants les ont quittés, et maintenant Jean s'adresse à ce petit groupe de chrétiens qui ont maintenant été laissés pour compte. Et 2 Jean semble effectivement aborder la situation consistant à avertir l'Église de ne pas permettre à ces faux enseignants d'enseigner peut-être ce type d'enseignement gnostique, en ne leur permettant pas d'entrer dans l'Église. Mais à part cela, ce schéma est probablement un peu trop simple.

En fait, il est vraiment impossible de dire si cet ordre est le bon. N'oubliez pas que le Nouveau Testament n'est pas classé chronologiquement. Nous ne pouvons pas être certains que le 1er Jean a été écrit en premier, puis le 2e Jean ensuite, puis le 3e Jean dans cet ordre.

Cela aurait pu être le cas, mais nous ne pouvons en être certains. Au moins, le moins que l'on puisse dire, c'est que 1 Jean s'adresse à une église où ces faux enseignants l'ont laissée et ont laissé derrière eux un groupe de chrétiens. Et 2e Jean s'adresse

effectivement aux faux enseignants qui tentent d'entrer dans l'église de l'extérieur, mais il est impossible de dire s'ils ont été écrits dans cet ordre ou non.

Donc, je ne vais pas supposer que c'est le bon ordre dans lequel ces livres ont été écrits, mais nous les suivrons dans l'ordre dans lequel ils apparaissent dans le Nouveau Testament. Maintenant, en ce qui concerne le contexte de 1er Jean en particulier, le problème auquel 1er Jean s'adresse, comme je l'ai dit, concerne les sécessionnistes ou ces faux enseignements qui ont fait sécession ou ont quitté l'Église. Et encore une fois, réfléchissez-y un instant.

Si ces faux enseignements, s'ils ne sont pas encore les Gnostiques à part entière du II^e siècle, mais s'ils ont déjà des tendances Gnostiques, c'est-à-dire, encore une fois, l'accent sur le fait que le salut est spirituel, niant le physique, mettant l'accent sur la possession du salut. la connaissance secrète, la possession d'une connaissance qui appartient à une élite qui possède cette connaissance. En soulignant cela, il apparaît maintenant que ces faux enseignants ont quitté l'Église, ils en ont fait sécession, et ce qu'ils ont laissé derrière eux est un groupe de chrétiens qui se sentent maintenant fondamentalement, pourrait-on dire, abusés spirituellement ou qui sont spirituellement battus et blessés parce que les faux enseignants, avec leur accent sur le spirituel et leur emphase sur la possession de la connaissance secrète, ont maintenant amené ce groupe à douter s'ils sont vraiment le peuple de Dieu ou non. Les faux enseignants les ont amenés à remettre en question leur statut de peuple de Dieu.

Après tout, s'ils n'adhèrent pas à l'enseignement de ce faux enseignement, et s'ils ne font pas partie de l'élite qui possède ce savoir, alors ils sont désormais des étrangers. Et une fois que les faux enseignants quittent l'Église, ils laissent derrière eux ce petit groupe de chrétiens en difficulté qui remettent en question leur statut spirituel, s'ils sont vraiment le peuple de Dieu ou non. Et donc, il me semble que Jean s'adresse à lui, le but principal de Jean peut être trouvé au chapitre 5 et au verset 13 de 1 Jean, où il dit : J'écris ces choses à vous qui croyez au nom du Dieu. Fils de Dieu afin que tu saches que tu as la vie éternelle.

C'est essentiellement pour cela que John écrit. Pour mettre cela ensemble avec le scénario, encore une fois, pour ceux qui ont été tentés de douter de leur statut spirituel parce que, encore une fois, ces faux enseignants les ont laissés battus et blessés spirituellement et remettant en question leur statut, maintenant Jean écrit pour assurer les lecteurs du fait qu'ils ont en fait la vie éternelle, qu'ils sont le vrai peuple de Dieu. Il leur écrit pour les assurer de leur statut spirituel à la suite du fait que ces enseignants les ont endommagés spirituellement et qu'ils ont maintenant quitté et réussi l'Église.

Maintenant, la façon dont John fait cela dans cette lettre est que, dans la section suivante de vos notes, vous remarquerez qu'il y a trois, en fait trois tests. Le plan de 1

Jean s'articule autour de trois tests. Alors, comment savent-ils, comment peuvent-ils être assurés qu'ils ont la vie éternelle ? Comment peuvent-ils être assurés qu'eux, et non ces faux enseignants qui sont partis, peuvent-ils être sûrs qu'ils sont le vrai peuple de Dieu ? Comment peuvent-ils être certains de leur statut spirituel ? Jean leur donne essentiellement trois tests et ce qu'il fait dans sa lettre, il passe ces tests environ deux ou trois fois différentes, un peu comme nous avons vu Jacques parcourir les thèmes de la foi, de l'endurance, de la sagesse et de la parole, etc.

1 Jean passe trois tests que les lecteurs peuvent utiliser pour démontrer et être assurés de leur véritable statut spirituel. Et le premier, le premier qui revient deux ou trois fois dans la lettre est celui de l'amour. Autrement dit, s'ils démontrent qu'ils s'aiment les uns les autres, ils peuvent alors être assurés qu'ils sont le véritable peuple de Dieu et ils peuvent être assurés de leur statut spirituel.

Voilà donc le test numéro un. Le deuxième test est l'obéissance aux commandements du Christ. Il y a eu beaucoup de questions sur quoi, comment ils auraient été, ou pourquoi les faux enseignants l'auraient fait, ce qu'ils faisaient, ce qui les aurait peut-être amenés à remettre en question leur obéissance aux commandements du Christ, si les faux enseignants étaient antinomiens ou non. peu importe.

Mais le fait est que Jean leur assure que s'ils s'accrochent aux commandements du Christ et s'ils marchent dans l'obéissance au Christ, ils peuvent être assurés qu'ils sont les enfants de Dieu. Le troisième est une confession que Jésus-Christ est venu dans la chair. Et John le répète plusieurs fois.

Si vous confessez que Jésus-Christ est venu dans la chair, ou ce pour quoi il condamne les faux enseignants, c'est qu'ils ne confessent pas que Christ est venu dans la chair. Pourquoi pensez-vous qu'il insiste sur cela ? Pourquoi ne dit-il pas, si vous croyez que Jésus est le fils de Dieu, ou si vous croyez que Jésus est le Messie, le fils de David, ou pourquoi n'utilise-t-il pas le langage, par exemple, Paul parle de Jésus comme l'image du Dieu invisible, le premier-né de toute la création. Pourquoi ne leur dit-il pas, si vous croyez que Jésus est le Dieu invisible, l'image du Dieu invisible, ou si vous croyez que Jésus est le fils de Dieu, pourquoi pensez-vous qu'il dit, si vous croyez que Jésus est venu la chair ? Peut-être pour le relier à l'accomplissement dans l'Ancien Testament, que, encore une fois, cet enseignement aurait pu nier et rejeter.

J'allais juste dire parce qu'ils ont juste été influencés par ces gens. D'accord. Ouais.

S'il l'est, avec le contexte de l'Ancien Testament, alors peut-être, s'il s'adresse à des chrétiens qui ont été influencés par cet enseignement gnostique qui nie le physique, qui auraient peut-être nié que Jésus était un être humain, alors il est nécessaire qu'il réaffirme cela. Les lecteurs de Jean n'auraient probablement pas remis en question

le fait que Jésus était Dieu. Ce qui aurait pu être, ils auraient pu être tentés de douter, à la lumière des faux enseignants, c'était si Jésus était vraiment un être humain.

Rappelez-vous, nous avons parlé du docétisme. Je pense que nous avons parlé du docétisme au début de ce cours. Le docétisme fut plus tard une hérésie dans l'Église qui niait l'humanité de Jésus.

Il disait que Jésus semblait seulement être humain. Il vient du mot grec dokeo qui signifie penser ou paraître. Et de là, nous obtenons le docétisme.

Autrement dit, Jésus est seulement apparu comme un humain. Il semblait seulement être humain. Et ces enseignants, s'ils avaient de fortes tendances gnostiques, auraient alors peut-être enseigné que Jésus n'était pas véritablement un être humain ou nié son humanité en raison de leur fort contraste entre le spirituel et le physique.

Rappelez-vous, le salut consistait à échapper au corps physique et au monde physique. Alors maintenant, à la lumière de cela, Jean estime nécessaire de réaffirmer l'humanité du Christ. Ainsi ils peuvent savoir qu'ils sont véritablement enfants de Dieu en confessant, contrairement aux faux enseignants qui viennent de les quitter, ils peuvent désormais savoir qu'ils sont véritablement enfants de Dieu s'ils confessent que Jésus-Christ est bien venu dans la chair.

Cela ne signifie pas qu'ils doivent nier qu'il est également Dieu et qu'il est une divinité, mais cela signifie qu'ils doivent également s'accrocher et affirmer son humanité. Donc, dans un sens, comme je l'ai dit, ces trois tests sont répétés deux ou trois fois tout au long du livre. Je pense probablement à trois reprises, comme réponse de Jean, encore une fois, comment savons-nous que nous avons la vie éternelle ? Comment savons-nous que nous sommes vraiment les enfants de Dieu ? À la lumière des abus spirituels et maintenant du fait que nous avons été meurtris et blessés spirituellement par ces faux enseignants qui nous ont quittés et que nous sommes en quelque sorte une minorité de chrétiens en difficulté, comment pouvons-nous savoir que nous sommes vraiment le peuple de Dieu. ? Ainsi, Jean dit : eh bien, si vous vous aimez les uns les autres, si vous obéissez aux commandements de Jésus et si vous vous confessez, Jésus-Christ est venu dans la chair.

Maintenant, 1 Jean est l'un des livres qui, pour moi, contient l'un des ensembles de déclarations les plus déroutantes. La première, le premier groupe de déclarations se trouve dans 1 Jean 1, et surtout au verset 3. Je vais lire celles du verset 3. C'est ce que dit Jean, je suis désolé, chapitre 3, versets 6, 9. , et 10. Écoutez ce qu'il dit, personne qui demeure en lui, se référant à lui, ne fera référence à Jésus ou à Dieu quand je lirai ces versets, personne qui demeure en lui, en Jésus, ne pèche.

Personne qui demeure en Jésus ne pèche. Aucun pécheur ne l'a vu ni connu. C'est un langage assez fort.

Écoutez le verset 9. Ceux qui sont nés de Dieu ne pèchent pas, car la postérité de Dieu demeure en eux. Utilisant le langage de naissance et le langage biologique, métaphoriquement, dit-il, maintenant, parce que vous êtes des enfants de Dieu, la semence de Dieu demeure en vous, vous ne pouvez pas pécher. Il est dit qu'ils ne peuvent pas pécher parce qu'ils sont nés de Dieu.

Verset 11, je suis désolé, verset 10. Les enfants de Dieu et les enfants du diable sont révélés de cette manière. Tous ceux qui ne font pas ce qui est juste ne viennent pas de Dieu, pas plus que ceux qui n'aiment pas leurs frères et sœurs.

Voilà un langage plutôt absolu et surprenant. Jean s'exprime clairement et dit : si quelqu'un pèche, si vous prétendez être enfants de Dieu, vous ne péchez pas. Et quiconque pèche n'est pas né de Dieu.

Parce que si vous êtes né de Dieu, si la semence de Dieu habite en vous, encore une fois, métaphoriquement, alors vous ne pécherez pas. Vous ne pouvez pas pécher, en fait, c'est le langage qu'il utilise. C'est un langage plutôt surprenant.

Que sommes-nous censés en penser ? Encore une fois, John n'est même pas admissible. Il ne dit pas que si vous péchez occasionnellement, ou si vous ne prenez pas l'habitude de pécher si ce n'est pas votre style de vie de pécher, il se contente de dire clairement que si vous prétendez être les enfants de Dieu, vous ne pouvez pas pécher. Et quiconque pèche n'est pas né de Dieu.

Maintenant, pour ajouter à cela quelques autres déclarations de Jean, au chapitre 1 et aux versets 8 et 10. Voici le chapitre 1, verset 8. Si nous disons que nous n'avons pas péché, nous nous trompons nous-mêmes et la vérité n'est pas en nous. Verset 10, si nous disons que nous n'avons pas péché, nous faisons de Dieu un menteur et sa parole n'est pas en nous.

donc la suivante : comment pouvons-nous donner un sens à cela ? Cela ne me semble-t-il pas une pure contradiction ? Je veux dire, dans un langage fort, Jean dit, encore une fois, simplement, si vous prétendez être des enfants de Dieu, vous ne pouvez pas pécher et quiconque pèche n'est tout simplement pas né de Dieu. Puis il se retourne et dit des choses comme, mais si vous dites que vous n'avez pas de péché, vous êtes un menteur et vous faites passer Dieu pour un menteur aussi si vous prétendez que vous n'avez jamais péché. Nous avons donc ici une contradiction et donc je suppose que ce n'est pas la parole de Dieu après tout, parce que Jean se contredit de manière flagrante.

D'un côté, il dit que les chrétiens ne peuvent pas pécher et ne pèchent pas. Puis il se retourne et dit que non, si vous le faites, si vous dites que vous ne le faites pas, vous êtes un menteur et vous faites passer Dieu pour un menteur. Ou qu'est-ce qu'on fait avec ça ? Existe-t-il une autre façon de comprendre cela ? Je veux dire, est-ce que John est si stupide qu'il écrirait quelque chose, et quelques pages plus tard, il écrirait quelque chose de complètement opposé ? Ou existe-t-il une autre façon de comprendre ce qui se passe ici ? Eh bien, je veux dire, tout d'abord, pourquoi pensez-vous, je pense, je pense que la plupart d'entre nous n'ont aucun problème avec cela par l'expérience, surtout, je veux dire, la plupart d'entre nous seraient d'accord avec le péché d'un chrétien.

Prétendre que nous ne péchons pas de ce côté-ci de l'éternité, prétendre que nous n'avons pas de péché et que nous n'avons jamais péché, ou que nous pouvons d'une manière ou d'une autre atteindre un état où nous ne pécherons jamais en actes ou en pensées, est tout simplement une impossibilité. Et nous serions d'accord avec John. Ouais, quelqu'un qui dit qu'il ne peut pas pécher fait Dieu, se trompe simplement et fait passer Dieu pour un menteur.

Mais qu'en est-il, je suppose que ce premier est un peu plus difficile. À votre avis, que fait et dit John ? Pourquoi parlerait-il comme ça ? Et d'ailleurs, vous reconnaîtrez probablement le verset qui se situe entre ceux-ci, si nous confessons nos péchés. Ce n'est donc pas comme si Jean disait : « oh, c'est bien de pécher.

Poursuivre. Ce n'est pas grave parce que vous péchez de toute façon. Mais entre cela, c'est ici que vous trouvez ce verset.

Mais si nous confessons nos péchés, Christ est fidèle et nous pardonne simplement nos péchés et nous purifie de toute injustice. Ainsi, les chrétiens, même lorsqu'ils pèchent, se tournent vers Dieu et le pardon. Ils se tournent vers le Père pour demander, confesser leurs péchés et obtenir le pardon.

Encore une fois, nous n'avons probablement pas de difficulté avec celui-ci. C'est le premier qui nous semble probablement un peu étrange. Comment expliquer le genre de juxtaposition de ces deux déclarations austères ? Qu'est-ce qui pourrait amener Jean à dire que les chrétiens ne pèchent pas ? Si vous êtes né de Dieu, vous ne pouvez pas pécher.

Celui qui pèche n'est pas né de Dieu. Persister dans le péché ? Fait intéressant, si vous avez une NIV, si vous avez la nouvelle version internationale, elle interprète en fait ces versets avec le mot continue à pécher ou persiste à pécher. Donc, ce n'est pas seulement si vous êtes né de Dieu que vous n'êtes pas capable de pécher.

La NIV dirait quelque chose comme vous n'êtes pas capable de continuer à pécher ou vous n'êtes pas capable de persister dans le péché. Ou ceux qui sont nés de Dieu ou

si vous continuez à pécher, si vous persistez dans le péché, alors vous n'êtes pas né de Dieu. Ainsi, la NIV serait d'accord avec cela, la nouvelle version internationale selon laquelle ce dont Jean parle ici, c'est de continuer et de persister dans le péché, en faisant une habitude et un style de vie.

Donc, celui-ci serait que les chrétiens pèchent, tout le monde le reconnaît, mais les chrétiens ne pèchent pas, c'est-à-dire qu'ils ne devraient pas pratiquer le péché comme mode de vie. Ils ne devraient pas y persister et y continuer. Mais je pense que la déclaration de John est encore plus forte que cela.

Je pense qu'il dit que les chrétiens ne pèchent pas, point final. Vous devriez pouvoir deviner à quoi je pense maintenant. Je pense que c'est le cas maintenant, mais pas encore, de la tension déguisée sous un autre déguisement, sous une autre forme.

Le fait est déjà que les chrétiens ne pèchent pas. C'est en vertu de maintenant, c'est le même langage, c'est comme si Paul disait que vous êtes mort au péché. Comment pouvez-vous y vivre plus longtemps ? Les chrétiens ne pèchent pas.

Pourtant, la réalité n'est pas encore là : les chrétiens pèchent encore. Donc, je pense que John reflète toujours cette même tension, sous une autre forme ou sous une autre forme. Oui, les chrétiens ne pèchent pas.

Encore une fois, j'utilise le langage de Paul, mais ce serait similaire à Paul disant que nous sommes morts avec Christ au péché. Nous avons été élevés avec Christ dans la nouveauté de la vie. Les chrétiens ne pèchent pas.

Il est incohérent de prétendre être né de Dieu et pourtant avoir encore du péché. Pourtant, ce qui n'est pas encore le cas, c'est que les chrétiens pèchent encore. Donc, je pense que c'est une autre façon de le dire.

Ceci est l'indicatif et cela reflète l'impératif. Maintenant, d'une autre façon de voir les choses également, je pense que, comme cela fonctionne dans 1 Jean et dans le Nouveau Testament, je pense que les deux doivent être entendus à des moments différents. Quand nous sommes tentés de penser que le péché est tout simplement normal, et quand nous avons l'attitude, eh bien, les chrétiens vont pécher, alors autant ne pas m'en inquiéter ou pécher de toute façon.

Ou lorsque nous utilisons notre foi en Christ ou la mort de Christ comme excuse pour pécher, lorsque nous pensons que nous pouvons vivre comme nous le voulons, alors nous devons entendre celle-ci. Non, il y a quelque chose de fondamentalement faux et incohérent dans le péché chrétien. Pourtant, lorsque nous sommes frustrés par nos tentatives de vivre une vie sainte, lorsque nous sommes peut-être tentés comme ces chrétiens par les faux enseignants, lorsque nous sommes tentés de douter de notre statut spirituel et de nous demander si nous avons fait quelque chose qui nous

sépare. nous de l'amour du Christ, alors je pense que nous avons besoin d'entendre celui-ci.

Oui, les chrétiens pèchent, mais en même temps, ils se tournent vers le Père pour obtenir le pardon. Je pense donc que ces deux éléments jouent un rôle important et que nous devons les entendre tous les deux à différents moments de notre vie. Que nous soyons à l'aise avec le péché et tentés de l'ignorer et de penser que ce n'est pas grave, nous devons entendre le premier.

Lorsque nous sommes bouleversés et que nous doutons de notre statut et que nous nous demandons si nous avons fait quelque chose que Dieu ne pourrait jamais ignorer et pardonner, alors nous, et notre frustration d'essayer de vaincre le péché, alors nous devons entendre également le deuxième message. C'est comme ça que je comprends la tension. Et certainement, il est vrai que Jean, je veux dire, je serais certainement d'accord sur le fait que les chrétiens ne persistent pas dans le péché et ne pèchent pas continuellement, mais encore une fois, je pense que Jean dit quelque chose d'un peu plus que cela, reflétant la tension entre l'impératif indicatif ou le maintenant, ce qui est déjà vrai, mais ce qui ne l'est pas encore, apparaît à nouveau dans 1 Jean.

Très bien, juste vite, ouais. Lequel appartient à quoi ? Oups. D'accord, ouais, le premier refléterait déjà ce qui existe.

Donc, encore une fois, si je peux utiliser le langage de Paul, il dit que nous sommes déjà morts au péché. C'est, encore une fois, une déclaration plutôt brutale. Vous êtes mort au péché, comment pouvez-vous y vivre encore ? Je cite Romains 6. Et Jean dit ceci : si vous êtes né de Dieu, vous ne péchez pas.

Et encore une fois, dit Paul, vous êtes mort au péché, vous ne pouvez plus y vivre. C'est déjà le cas. En d'autres termes, il y a quelque chose d'absolu qui s'est produit en raison de notre appartenance désormais au Christ, en vertu de cette renaissance dont parle Jean.

Mais alors ce n'est pas encore le cas, parce que nous ne sommes pas encore arrivés, parce que nous n'avons pas atteint la perfection, la seconde venue du Christ, et c'est pourquoi Paul peut continuer et par conséquent, vous devez encore mettre à mort le péché dans votre corps mortel. Vous devez encore vous offrir comme instruments de justice. C'est donc le pas encore, l'impératif.

Cela avait-il du sens? D'accord, bien, bien. Très bien, 2 Jean. Encore une fois, je vous rappelle qu'il n'est pas absolument certain qui est l'auteur de ceci, même si, encore une fois, un témoin chrétien très fort, un des premiers témoins chrétiens, l'associe à Jean.

Et il s'agit probablement du même auteur que ce que nous appelons 1 Jean, mais un témoignage chrétien précoce assez fort l'associe à l'apôtre Jean. Mais il est intéressant de noter que dans 2 Jean, remarquez comment l'auteur se réfère à lui-même. Dans 2 Jean, au premier verset, l'ancien commence effectivement comme une lettre, mais il ne nous donne pas son nom.

Il dit, l'aîné. C'est ainsi que l'auteur se désigne. Il dit, l'aîné, à la dame élue et à ses enfants.

Maintenant, qui est cette dame élue ? Certains ont suggéré que cela fait littéralement référence à une femme qui était à la tête d'une église. L'autre possibilité, et je n'ai pas suffisamment travaillé dessus pour déterminer exactement ce que je pense, mais l'autre possibilité est que la dame élue est une métaphore de l'église elle-même. De la même manière que l'Église ailleurs, Paul utilisera ailleurs l'imagerie féminine pour désigner l'Église.

L'Église est l'épouse du Christ. L'Apocalypse appelle l'Église le peuple accompli de Dieu, l'épouse du Christ. Ainsi, certains pensent que la dame élue ici est simplement une métaphore de l'Église, tout comme appeler l'Église l'épouse du Christ.

Mais d'autres pensent que c'est plus littéral, qu'il fait référence à une vraie dame, une vraie femme, qui est la dirigeante de cette église de maison. Quoi qu'il en soit, il est fort probable que Jean s'adresse à un petit contingent d'églises de maison. Probablement, encore une fois, l'autre chose que je n'ai pas mentionnée dans 1 Jean, mais l'autre chose que fait la tradition chrétienne primitive est qu'elle associe ces trois lettres, ou au moins quelques-unes d'entre elles, à la ville d'Éphèse.

Ainsi, 1 Jean et 2 Jean peuvent s'adresser à une église ou à des églises de maison dans la ville d'Éphèse. Mais encore une fois, nous ne pouvons en être certains car la lettre elle-même n'en dit rien. Il est simplement dit à la dame élue et à ses enfants.

C'est tout ce que nous savons sur les destinataires. Nous ne savons vraiment rien d'autre. Mais 2 Jean est donc écrit par l'ancien.

Le terme, encore une fois, s'il s'agit de l'apôtre Jean, c'est le terme par lequel il se réfère à lui-même. Et il s'adresse à la dame élue, qu'il s'agisse d'une dame littérale qui est à la tête de l'église ou d'une référence métaphorique à l'église. Il semble que, encore une fois, de faux enseignants, peut-être d'influence gnostique, tentent maintenant d'infiltrer cette église de maison.

Et ainsi, Jean va les avertir de ne pas permettre ce faux enseignement, peut-être du même genre d'enseignement qui menaçait l'église dans 1 Jean et qui est maintenant disparu. Maintenant, 2 Jean avertit peut-être l'Église de ne pas laisser entrer ce genre

de faux enseignants. Mais encore une fois, je ne sais pas si 2 Jean a été écrit après ou avant 1 Jean.

C'est difficile à dire. Mais ce contexte nous aide à comprendre un verset plutôt déroutant. Il s'agit des versets 9 et 10 de 2 Jean.

Dans 2 et 3 Jean, il n'y a pas de chapitres comme certains autres livres courts, comme Jude et Philémon. Mais voici 2 Jean 9 et 10. Quiconque ne demeure pas dans l'enseignement du Christ, mais va au-delà, n'a pas de communion avec Dieu.

Celui qui demeure dans l'enseignement a à la fois le Père et le Fils. Ne recevez pas chez vous et n'accueillez pas quiconque vient chez vous et n'apporte pas cet enseignement. Car accueillir, c'est participer aux mauvaises actions d'une telle personne.

Maintenant, la raison pour laquelle j'en parle, c'est que j'ai été élevé dans une tradition qui disait : on ne voit plus ça autant, je ne pense pas. Mais quand j'étais enfant, nous avions toujours des religions différentes, qu'il s'agisse des Témoins de Jéhovah ou des Mormons et autres, qui venaient à notre porte et voulaient parler. Et on m'a toujours appris, sur la base de ces versets, que vous n'êtes pas autorisé, vous ne devriez pas les laisser entrer chez vous.

Parce que John dit, ne les laissez même pas entrer chez vous. Le faire, c'est promouvoir ou être en communion avec leur enseignement. Et donc, ce n'est pas grave si vous vous tenez à la porte et leur parlez, mais vous n'êtes pas censé les laisser entrer chez vous.

Et c'est ainsi que j'ai été élevé. Mais lorsque vous mettez cela en arrière-plan, vous devez comprendre deux choses. La première est que la plupart des églises se réunissaient dans des maisons, dans de petites églises de maison au premier siècle.

Ainsi, la référence à la maison ici n'a rien à voir avec ma maison personnelle. C'est la référence principale au lieu où l'église se réunit. C'est quand l'église se réunit.

Donc la première chose à reconnaître est que la maison fait ici référence à l'église de maison. La deuxième chose à reconnaître est qu'au premier siècle, il était très courant d'avoir des prédicateurs et des enseignants itinérants qui parcouraient les différentes congrégations pour diffuser leur enseignement. Et pour rassembler tout cela, ce dont Jean parle ici, c'est que l'église de maison permette à quelqu'un de venir dans son église et d'enseigner cela dans le cadre de ses services d'adoration, dans le cadre de sa communauté, de lui permettre d'entrer et de lui donner une base pour leur enseignement et leur prédication.

C'est contre cela que John s'élève. Cela n'a rien à voir avec le fait que vous laissiez ou non quelqu'un entrer chez vous. Cela a tout à voir avec le fait que l'Église du premier siècle a réellement soutenu et donné une plate-forme à ces faux enseignants qui enseignaient ce genre de choses.

Ainsi, quand Paul dit encore une fois, ne les autorisez pas à entrer dans votre maison, ma paraphrase est que lorsque ces prédicateurs itinérants viennent enseigner ce type d'enseignement gnostique, si c'est le cas, lorsqu'ils viennent, ne les invitez pas dans votre église de maison. . Ne leur permettez pas de prendre, d'avoir une base, d'établir une base et de diffuser leur enseignement au sein de votre église de maison alors qu'elle se rassemble pour le culte, c'est ce à quoi je suppose que Jean fait référence. Encore une fois, le message, pour résumer le message, Jean met en garde la congrégation contre l'acceptation de ces faux enseignants parmi elle.

Il leur demande simplement de maintenir leur pureté théologique et morale, et de ne pas permettre à ces enseignants itinérants qui promeuvent probablement le même type d'enseignement abordé dans 1 Jean, de ne pas les autoriser à entrer dans leur église. Avant de regarder très rapidement 3 Jean, des questions jusqu'à présent ? Et encore une fois, je le répète, il n'est pas certain que 2 Jean soit venu après 1 Jean. Il serait logique, dans un sens, de voir les faux enseignants partir et essayer maintenant de revenir, attaquant l'Église de l'extérieur, mais ce n'est quand même pas absolument certain.

3 Jean. 3 Jean est le livre qui, encore une fois, lorsque vous le lisez attentivement, il n'y a vraiment aucune indication qu'il y avait une sorte de faux enseignement menaçant l'Église. C'est possible, mais il n'y a tout simplement pas suffisamment de preuves pour le dire.

Non seulement 3 Jean lui-même est une lettre très courte, mais il n'y a tout simplement aucune référence à un quelconque type d'enseignement déviant qui menace l'Église ou à l'intérieur de l'Église. Donc, je suis tenté de voir 3 Jean comme une sorte de lettre à part entière. Cela ne concerne pas nécessairement le même problème que l'on retrouve dans 1 ou 2 Jean.

Il s'agit probablement d'une lettre complètement distincte, écrite seule. Mais 3 Jean. 3 Jean concerne un individu nommé Diotrèphe.

Un bon nom pour nommer vos enfants un jour lorsque vous les aurez. Diotrèphe. Un homme nommé Diotrèphe divise l'Église en essayant d'établir une base de pouvoir au sein de l'Église et en essayant de rassembler des partisans.

Autrement dit, essayer essentiellement de diviser l'Église ou de la diviser en essayant d'établir une communauté. Même si, encore une fois, la lettre ne nous dit pas si elle

est basée sur une sorte de faux enseignement ou quoi. Cela n'est tout simplement pas dit.

Donc, fondamentalement, le message de 1 Jean est que Jean écrit pour leur dire comment gérer Diotrèphe et a des mots très durs. Ils ne doivent tout simplement pas le supporter. Autrement dit, l'Église n'est pas un endroit pour les fauteurs de troubles qui sèment la discorde.

Ceux qui tenteraient d'établir une base de pouvoir ou de provoquer la division au sein de l'Église. C'est essentiellement de cela qu'il s'agit dans 3 Jean. Et encore une fois, je ne sais pas si cela a été écrit avant les deux autres ou après.

Il est impossible de dire s'il s'agit d'un faux enseignement. Mais, encore une fois, 3 Jean n'est peut-être que sa propre lettre. Non lié à un faux enseignement ou non lié aux mêmes problèmes qu'avec 1 ou 2 Jean.

Ouais, c'est possible. Nous sommes des lettres d'accompagnement de 2 et 3 Jean pour 1 Jean, qui est la théorie proposée dans votre manuel. Encore une fois, 2 et 3 Jean sont si brefs et énigmatiques qu'il est vraiment difficile d'en dire beaucoup sur ce qu'ils abordaient spécifiquement et comment ils fonctionnaient dans la relation avec 1 Jean.

C'est une possibilité. D'accord, avez-vous d'autres questions sur 1, 2 et 3 Jean ? Encore une fois, vous pouvez voir, dans un sens, que 2 et 3 Jean ne sont pas des lettres générales car elles semblent être adressées à une église spécifique. Mais le problème est que les lettres elles-mêmes ne nous disent pas quelle église ou quel groupe d'églises de maison.

Tout ce que nous semblons pouvoir dire à partir de 2 Jean, au moins, et de 3 Jean, c'est qu'ils étaient adressés à une église spécifique. Encore une fois, une forte tradition de l'Église primitive l'associe à Éphèse. Mais les lettres elles-mêmes restent muettes à ce sujet.

Mais encore une fois, cela fait partie de la lecture d'une lettre. Pour l'auteur et les lecteurs, comme nous l'avons dit, c'est comme écouter la moitié d'une conversation téléphonique. L'auteur et les lecteurs savent ce qui se passe.

L'auteur de la lettre n'est pas obligé de leur dire tout ce qu'il y a à savoir, car ils le savent et partagent certaines informations dont vous et moi ne sommes pas au courant. Alors parfois, quand nous lisons des lettres comme celle-ci, en particulier celles aussi courtes que 2 ou 3 Jean, il est beaucoup plus difficile de tirer ce genre de conclusions quant à savoir qui est exactement l'auteur, qui sont les lecteurs, où sont-ils, quel problème auxquels ils étaient confrontés, et nous sommes beaucoup plus dépendants uniquement du texte lui-même. Il y a donc toujours un danger à

construire un scénario et à l'imposer ensuite au texte plutôt que de laisser le texte lui-même parler et déterminer la manière dont nous le lisons et le comprenons.

Mercredi et vendredi, nous tournerons ensuite le reste de notre attention vers le livre de l'Apocalypse. Alors bonne journée et à mercredi. Merci d'avoir regardé.

Il s'agit du Dr Dave Mathewson dans Histoire et littérature du Nouveau Testament, conférence 33 sur les épîtres johanniques.